

# Léo DELIBES

(1836 - 1891)

## Lakmé



### Opéra en 3 actes

Livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille

Première représentation : à l'Opéra-Comique (Paris), le 14 Avril 1883

---

### Personnages :

**GÉRALD**, officier de l'armée britannique, ténor

**FRÉDÉRIC**, officier de l'armée britannique, baryton

**NILAKANTHA**, un prêtre Brahmane, basse

**LAKMÉ**, sa fille, soprano

**MALLIKA**, sa servante, mezzo-soprano

**HADJI**, serviteur Hindou de Nilakantha, ténor

**ELLEN**, fille du Gouverneur, fiancée de Gérald, soprano

**ROSE**, sa cousine, soprano

**MISTRESS BENTSON**, leur gouvernante, mezzo-soprano

Un diseur de bonne aventure (un Domben)

Un marchand chinois

Un Kouravar (un Cipaye)

Officiers britanniques, Dames, Hindous, Chinois, Brahmanes, Derviches, bayadères, marchands, musiciens, marins

## Résumé :

### ACTE I

Un jardin ombragé, situé sur la rive du fleuve et entouré d'une palissade en bambou ; un temple est à moitié dissimulé parmi les arbres. Il s'agit du refuge secret du brahmane rebelle, Nilakantha auquel les Britanniques ont interdit de pratiquer sa religion, et de sa fille, la prêtresse Lakmé, Hadji, le serviteur de Nilakantha, et Mallika, l'esclave dévouée de sa fille, font entrer furtivement les quelques Indiens fidèles qui désirent encore pratiquer leur culte sous la direction du prêtre proscrit. Alors que Nilakantha songe à sa vengeance, Lakmé prie leurs dieux Dourga, Siva et Ganeça, puis le prêtre renvoie les fidèles avec sa bénédiction.

Nilakantha croit dévotement que sa fille possède un don particulier pour intercéder auprès des dieux. Une fois seul avec elle, il l'informe qu'il doit se rendre à la ville pour veiller aux derniers préparatifs de l'importante fête religieuse et de la procession qui doivent avoir lieu le lendemain. Il lui promet d'être de retour avant la nuit.

Lakmé suggère à Mallika de passer la journée en barque sous le dôme de végétation fleurie qui ombrage le fleuve ; pour honorer le dieu, elles se mettront à la recherche du lotus bleu, fleur sacrée de Ganeça. Elles montent alors dans la barque et s'éloignent.

Un groupe de Britanniques approche. Miss Ellen, la fille du gouverneur, et son amie Miss Rose, se font réprimander par leur gouvernante, Mistress Bentson, qui leur déconseille de chercher à savoir ce qui se cache derrière la palissade en bambou. Mais celle-ci cède sous la poussée, et Rose se retrouve presque involontairement dans le jardin. Les autres, poussés par la curiosité, franchissent eux aussi la clôture. Gérald s'amuse de l'incident mais son ami Frédéric, qui connaît l'existence de Nilakantha et de sa fille, que le prêtre a presque transformée en une divinité, avertit ses amis qu'ils ne s'aventurent pas dans le jardin sans risque. Puis il rappelle à Ellen, qui s'étonne de ne rien remarquer de particulièrement sinistre dans les fleurs qui ornent les allées, que la magnifique datura, par exemple, renferme un poison mortel. Les jeunes gens se demandent s'il est juste de soustraire au regard des hommes une créature réputée aussi belle que Lakmé, et tous les cinq essaient de déterminer ce qui différencie les Asiatiques des Européens, Frédéric affirmant notamment, à la différence de ses amis, que les femmes ne sont pas partout les mêmes : l'Indienne, dit-il, ne connaît aucune retenue en amour, et en aimer une peut conduire à la tragédie.

Le regard de Miss Rose s'arrête alors sur quelques bijoux que Lakmé a abandonnés sur un banc, et Ellen en admire la beauté. Gérald conseille à ses compagnons de s'en aller ; lui-même restera quelques minutes pour faire un croquis des bijoux afin qu'ils puissent être copiés et que Miss Ellen, sa fiancée, porte les mêmes le jour de leur mariage.

Une fois seul, Gérald se plaît à deviner la personnalité de la mystérieuse propriétaire des bijoux. Comme il s'apprête à partir, il entend des voix féminines et se cache. Les jeunes filles reviennent, chargées de guirlandes de fleurs qu'elles déposent devant l'autel de Ganeça en priant, puis Mallika s'éloigne. Lakmé aperçoit alors Gérald. Elle pousse un cri mais congédie les deux serviteurs lorsqu'ils arrivent inquiets. Puis elle supplie le jeune Britannique de partir sur-le-champ : elle est fille des dieux, et il sera puni de mort s'il est découvert dans le sanctuaire. Charmé par sa beauté, Gérald lui déclare sa passion, et Lakmé s'avoue à elle-même que cet étranger produit sur elle une impression bien étrange. Gérald n'a guère de mal à la convaincre qu'ils sont unis par l'amour.

Entendant son père qui approche, Lakmé renvoie le jeune homme juste à temps pour qu'il échappe à Hadji, lequel attire l'attention de son maître sur la palissade brisée. Le prêtre jure alors de se venger de l'outrage.

## ACTE II

Sur la place du marché, Mistress Bentson est importunée par un diseur de bonne aventure et par plusieurs colporteurs, qui réussissent à lui dérober sa montre. Frédéric et Rose se portent à son secours. Puis les vendeurs rassemblent leurs marchandises et s'apprêtent à partir, laissant la place à la fête. La gouvernante est inquiète car elle a perdu la trace de sa jeune protégée. Frédéric la rassure en disant qu'Ellen est probablement en compagnie de son fiancé.

Les jeunes danseuses du temple, les bayadères, ouvrent les festivités. Une fois leur numéro terminé, Nilakantha, déguisé en pénitent, apparaît en compagnie de sa fille, déguisée en chanteuse ; il espère que l'homme ayant violé le sanctuaire se trahira en entendant chanter Lakmé et en essayant de s'approcher d'elle. Il oblige alors celle-ci à interpréter l'histoire d'une fille de parias qui vient en aide à un étranger, lequel est en fait Vichnou, fils de Brahmâ, qui l'emmène aux cieux. Mais Gérard demeure invisible, et Nilakantha ordonne à sa fille hésitante de poursuivre. Soudain, le jeune homme surgit de la foule pour soutenir Lakmé, chancelante. Le prêtre entraîne alors sa fille. Frédéric est stupéfait d'apprendre de son ami que la chanteuse des rues n'est autre que la fille du brahmane. Cependant qu'une compagnie de soldats britanniques traverse la place, Frédéric réussit à écarter Gérard du lieu de la scène. Nilakantha et d'autres conspirateurs réfléchissent à la manière d'en finir avec Gérard. Puis ils se dispersent, laissant Lakmé seule. Hadji rappelle alors à la jeune fille angoissée les services qu'il lui a rendus lorsqu'elle n'était encore qu'une enfant et l'assure qu'il irait jusqu'à sacrifier son existence pour elle.

Gérard retrouve la jeune prêtresse. Celle-ci lui dit que s'il partageait ses croyances religieuses, les autres Hindous seraient bien obligés de le protéger. Puis elle ajoute qu'elle connaît une cabane dans la forêt où ils pourraient s'aimer et vivre en toute sécurité.

On voit apparaître la grande procession religieuse, qui se dirige vers le temple de Dourga. Lakmé se cache en toute hâte ; Rose, Ellen et Mistress Bentson s'éloignent sur les traces du cortège. Frédéric rappelle à son ami, officier comme lui, que leur régiment doit prendre son service le lendemain. Alors que les brahmanes continuent d'implorer leur déesse, Gérard déclare que Lakmé est désormais ce qu'il a de plus cher au monde. Nilakantha et ses acolytes entourent alors Gérard, qu'ils frappent d'un coup de poignard avant de disparaître dans la foule. Le jeune homme s'effondre et Lakmé pousse un cri de consternation, mais Gérard n'est pas mortellement blessé, et Hadji emporte sur son dos l'officier évanoui cependant que Lakmé exulte à l'idée d'être unie pour toujours à celui qu'elle aime.

### ACTE III

Hadji a conduit Gérard dans la cabane secrète de la jeune prêtresse, et les amants songent avec bonheur à passer le reste de leur existence dans cette hutte en bambou dissimulée dans la forêt. On entend au loin : Lakmé explique à Gérard que des couples d'amoureux chantent en se dirigeant vers la source sacrée, où ils s'appêtent à boire l'eau dans une même coupe, scellant ainsi leurs deux vies à jamais. Ils ne peuvent, eux-mêmes, se rendre à la source, de peur d'être découverts, mais Lakmé dit qu'elle s'y rendra seule et en rapportera le liquide miraculeux afin qu'ils puissent eux aussi boire à la même coupe.

À peine a-t-elle disparu que Frédéric arrive. Il a suivi les traces de sang laissées par Gérard et n'a eu guère de mal à découvrir la cabane. Il supplie son ami de songer à son devoir et de ne pas sacrifier son avenir pour un amour passager. Mais Gérard lui répond que Lakmé lui voue un amour sincère. Frédéric mentionne en vain le chagrin d'Ellen, mais un dernier appel au devoir - le régiment part dans une heure - amène la promesse qu'il désirait ; il ne lui reste alors plus qu'à repartir. Lakmé revient avec l'eau sacrée et remarque le léger changement qui s'est opéré chez son amant. Des soldats chantent dans le lointain, et elle s'aperçoit avec douleur que le patriotisme de son amant est plus fort que son amour pour elle. Sans attirer son attention, elle va alors cueillir une fleur de datura, qu'elle porte à sa bouche. Un peu plus tard, Gérard lui jure un amour éternel, mais Lakmé répond qu'elle ne va pas tarder à mourir.

Nilakantha entre dans la cabane et menace de tuer Gérard, mais Lakmé avoue à son père qu'elle a bu les eaux de la source sacrée dans la même coupe que l'officier. Le brahmane est alors obligé d'arrêter son geste puisque le jeune homme est désormais un être sacré. Lakmé s'offre aux dieux en tant que victime expiatoire, et lorsqu'elle s'effondre et meurt, Nilakantha se réjouit de voir sa fille accéder à la béatitude éternelle.

## Lakmé

### Prélude

#### ACTE I

*Un jardin très ombragé où croissent et s'entremêlent toutes les fleurs de l'Inde. Au fond, une maison peu élevée, sorte de temple perdu dans la verdure, à demi-cachée par les arbres. L'image du Lotus sur la porte d'entrée et, plus loin, une statue de Ganeça, idole à tête d'éléphant, donnent à cette mystérieuse habitation l'aspect d'un sanctuaire. Au fond, le commencement d'un cours d'eau qui se perd dans la verdure. - Le jardin est entouré d'une frêle clôture en bambous. - C'est le lever du jour*

*Au lever du rideau, Hadji et Mallika vont ouvrir la porte du jardin à des Hindous, hommes et femmes, qui entrent avec recueillement.*

#### **N° 1 - INTRODUCTION - CHOEUR ET PRIÈRE**

**LAKMÉ, MALLIKA, HADJI, NILAKANTHA et CHOEURS.**

**LES HINDOUS : Mallika, avec les soprani ; Hadji avec les 2e ténors, basses**

À l'heure accoutumée,  
Quand la plaine embaumée,  
Par l'aurore enflammée,  
Fête le jour naissant,  
Unissons nos prières,  
Pour calmer les colères,  
Pour calmer les colères,  
De Brahma menaçant,  
Pour calmer les colères  
De Brahma menaçant.

**NILAKANTHA (sortant de sa demeure)**

Soyez trois fois bénis,  
Vous qui rendez hommage  
Au prêtre abandonné  
Qu'on raille et qu'on outrage !  
De nos vainqueurs odieux  
Nous lasserons les colères ;  
Ils ont pu chasser nos Dieux  
De leurs temples séculaires !  
Mais, sur leurs têtes, Brahma  
A suspendu sa vengeance,  
Et, quand elle éclatera,  
Ce sera la délivrance.  
Dans ma retraite, aujourd'hui,  
La puissance de Dieu brille,  
Je le vois, je monte à lui,  
Je le vois, je monte à lui  
Quand j'entends prier ma fille !

À ce moment, on entend la voix de Lakmé dans la demeure du brahmane. Tous les Hindous se prosternent.

**LAKMÉ (dans la coulisse)**

Blanche Dourga,  
Pâle Siva !  
Puissant Ganeça !  
Ô vous que créa Brahma ! Ah !

**LES HINDOUS (à bouche fermée)**

Ô Dourga, blanche Dourga,  
Ganeça, protégez-nous,  
Ô Siva, apaisez-vous  
Dieux tout puissants que créa Brahma !  
À la fin du chant sacré, Lakmé a paru sur le seuil de la demeure du Brahmane et mêle sa prière à celle des Hindous.

**LAKMÉ**

Blanche Dourga,  
Pâle Siva !  
Puissant Ganeça !  
Ô vous, que créa Brahma ! Ah !

**LES HINDOUS**

Ô Dourga, blanche Dourga,  
Ganeça, protégez-nous,  
Ô Siva, apaisez-vous  
Dieux tout puissant que créa Brahma !

**NILAKANTHA**

Allez en paix, redites en partant,  
La prière au matin,  
Allez, allez !  
Dieu vous entend !

**LES HINDOUS**

À l'heure accoutumée  
Quand le plaine embaumée,  
Par l'aurore enflammée  
Fête le jour naissant,  
Unissons nos prières,  
Pour calmer les colères  
Pour calmer les colères  
De Brahma menaçant,  
Pour calmer les colères  
De Brahma menaçant.  
Tous les Hindous sortent avec recueillement, à l'exception du brahmane, de Lakmé et de ses deux serviteurs.

**N° 1 bis - SCÈNE**

**LAKMÉ, MALLIKA, HADJI, NILAKANTHA**

**NILAKANTHA (avec tendresse)**

Lakmé, c'est toi qui nous protèges !  
Et si je peux braver les haines sacrilèges  
De l'ennemi triomphant,

C'est que Dieu prend pitié de ta candeur  
d'enfant.

### **LAKMÉ**

Lorsque Brahma dans sa clémence,  
En broyant une fleur fit la terre et le ciel,  
Il y laissa le miel !  
Et ce fut l'espérance !

### **NILAKANTHA**

Il faut que je te quitte à l'instant !

### **LAKMÉ**

Quoi, déjà ?

### **NILAKANTHA**

Sois sans crainte !  
Dans la pagode sainte,  
Qui reste encor debout, à la ville on m'attend ;  
La fête de demain m'appelle !  
(Aux deux serviteurs)  
Restez près de Lakmé.

### **HADJI**

Nous veillerons sur elle.

### **MALLIKA**

Nous veillerons tous deux.

### **NILAKANTHA**

Je serai de retour  
Avant la fin du jour.  
(Ensemble)

### **LAKMÉ, MALLIKA, HADJI**

Que le ciel te protège,  
Te guide par la main,  
Chasse tout sacrilège  
Au loin de ton chemin,  
Chasse tout sacrilège  
Au loin de ton chemin.

### **NILAKANTHA**

Que le ciel me protège,  
Me guide par la main,  
Chasse tout sacrilège  
Au loin de mon chemin,  
Chasse tout sacrilège  
Au loin de mon chemin.  
Nilakantha s'éloigne accompagné jusqu'à la  
porte par Lakmé et ses deux serviteurs. Hadji  
rentre dans la maison.

### **N° 2 - DUETTO**

#### **LAKMÉ, MALLIKA**

**LAKMÉ** (*gaiement, après s'être débarrassée de  
quelques bijoux qu'elle a posés sur une table de  
pierre*)  
Viens, Mallika, les lianes en fleurs  
Jettent déjà leur ombre  
Sur le ruisseau sacré qui coule, calme et  
sombre,  
Éveillé par le chant des oiseaux tapageurs !

### **MALLIKA**

Oh ! Maîtresse,  
C'est l'heure ou je te vois sourire,  
L'heure bénie où je puis lire  
Dans le cœur toujours fermé  
De Lakmé !  
(Ensemble)

### **LAKMÉ**

Dôme épais, le jasmin,  
À la rose s'assemble,  
Rive en fleurs frais matin,  
Nous appellent ensemble.  
Ah ! Glissons en suivant  
Le courant fuyant ;  
Dans l'onde frémissante,  
D'une main nonchalante,  
Gagnons le bord,  
Où l'oiseau chante, l'oiseau, l'oiseau chante.  
Dôme épais, blanc jasmin,  
Nous appellent ensemble !

### **MALLIKA**

Sous le dôme épais, où le blanc jasmin  
À la rose s'assemble,  
Sur la rive en fleurs riant au matin,  
Viens, descendons ensemble.  
Doucement glissons  
De son flot charmant  
Suivons le courant fuyant ;  
Dans l'onde frémissante,  
D'une main nonchalante,  
Viens, gagnons le bord,  
Où la source dort  
Et l'oiseau, l'oiseau chante.  
Sous le dôme épais,  
Sous le blanc jasmin,  
Ah ! Descendons ensemble !

### **LAKMÉ**

Mais, je ne sais quelle crainte subite,  
S'empare de moi,  
Quand mon père va seul à leur ville maudite,  
Je tremble, je tremble d'effroi !

### **MALLIKA**

Pour que le Dieu Ganega le protège,  
Jusqu'à l'étang où s'ébattent joyeux  
Les cygnes aux ailes de neige,  
Allons cueillir les lotus bleus.

### **LAKMÉ**

Oui, près des cygnes aux ailes de neige,  
Allons cueillir les lotus bleus.  
(Reprise de l'ensemble)

### **LAKMÉ**

Dôme épais, le jasmin,  
À la rose s'assemble,  
Rive en fleurs frais matin,  
Nous appellent ensemble.  
Ah ! Glissons en suivant  
Le courant fuyant ;  
Dans l'onde frémissante,

D'une main nonchalante,  
Gagnons le bord,  
Où l'oiseau chante, l'oiseau, l'oiseau chante.  
Dôme épais, blanc jasmin,  
Nous appellent ensemble !

**MALLIKA**

Sous le dôme épais, où le blanc jasmin  
À la rose s'assemble,  
Sur la rive en fleurs riant au matin,  
Viens, descendons ensemble.  
Doucement glissons  
De son flot charmant  
Suivons le courant fuyant ;  
Dans l'onde frémissante,  
D'une main nonchalante,  
Viens, gagnons le bord,  
Où la source dort  
Et l'oiseau, l'oiseau chante.  
Sous le dôme épais,  
Sous le blanc jasmin,  
Ah ! Descendons ensemble !  
*(Pendant les dernières mesures du chant,  
Mallika a détaché une petite barque qui était  
amarrée dans les roseaux : Lakmé y monte,  
suivie de Mallika qui a pris l'aviron. La barque  
s'éloigne et leurs voix s'éteignent dans le  
lointain).*

**LAKMÉ, MALLIKA** *(dans le lointain)*

Ah ! Ah ! Ah !

**N° 3 - QUINTETTE ET COUPLETS  
ELLEN, ROSE, MISTRESS BENTSON,  
GÉRALD, FRÉDÉRIC**

*(Dialogues)  
(On entend des éclats de rire en dehors de la  
clôture du jardin)*

**MISTRESS BENTSON**

Miss Rose, Miss Ellen, respectez les clôtures.

**ELLEN**

Laissez-nous voir au moins par-dessus les  
bambous.

**ROSE**

La brèche est faite on peut passer !

**GÉRALD**

Voilà Mistress Bentson qui court les aventures !

**MISTRESS BENTSON**

C'est très irrégulier.

**GÉRALD**

Mais c'est très amusant !

**FRÉDÉRIC**

Dangereux quelquefois !

**GÉRALD**

Voilà ce qui nous tente !

**MISTRESS BENTSON**

Mais moi, je dois être prudente comme  
gouvernante.

**ELLEN**

Ces arbres et ces fleurs n'ont rien qui nous  
effraye.

**FRÉDÉRIC**

Ne vous y fiez pas !  
Cette fleur adorable, ce datura si pur  
D'éclatante blancheur  
En Inde n'est que poison.

**ELLEN**

L'Inde est abominable !

**GÉRALD**

C'est un pays enchanteur puisqu'on y peut  
mourir en mordant une fleur.

**FRÉDÉRIC**

Ô poète, perdu dans le ciel où tu planes !  
Reconnais-tu le lotus des Brahmanes ?  
La pagode cachée où l'on chante Brahma :  
Nous sommes chez Nilakantha !

**TOUS**

Nilakantha !

**GÉRALD**

Ce Brahmane indompté qui souffle aux Indiens  
la haine vengeresse ?

**FRÉDÉRIC**

Il a fait de sa fille une divinité -  
Mieux, mieux encore une charmeresse -  
Qui se cache, dit-on, ainsi qu'une déesse  
Dans ce doux paradis aux profanes fermé.  
On la nomme Lakmé.

**GÉRALD**

Lakmé.

**GÉRALD**

Et vous croyez qu'elle est belle ?

**FRÉDÉRIC**

Ravissante, dit-on !  
*Variante plus détaillée des dialogues de la scène  
précédente  
(On entend des éclats de rire en dehors de la  
clôture du jardin).*

**ROSE**

Que voyez-vous ?

**FRÉDÉRIC**

Je vois un jardin.

**ELLEN**

Et vous, Gérald ?

**GÉRALD**

Je vois de très beaux arbres.

**ELLEN**

Il n'y a personne ?

**GÉRALD**

Je ne sais pas.

**ROSE**

Regardez bien.

**FRÉDÉRIC**

Ce n'est pas commode, à travers une pareille clôture.

**ELLEN**

Essayez d'écarter les bambous !

**MISTRESS BENTSON**

Mesdemoiselles, mesdemoiselles, soyez prudentes.

**GÉRALD**

Tiens, je vois la statue de Ganeça, le dieu de la sagesse.

**FRÉDÉRIC**

Je vois une feuille de lotus dessinée sur la porte. C'est la demeure d'un brahmane.

**ROSE et ELLEN**

D'un brahmane !

**FRÉDÉRIC**

Allons-nous-en !

**ROSE et ELLEN**

Pourquoi ?

**FRÉDÉRIC**

Parce qu'il ne faut pas plaisanter avec ces gens-là.

**ELLEN** (*écartant les bambous*)

Oh ! Moi, je veux absolument voir le jardin d'un brahmane.

**MISTRESS BENTSON**

Miss Ellen, soyez prudente !

**ELLEN**

Oh ! Il est trop tard !

(*Les bambous ont cédé, elle est entrée dans le jardin*)

**MISTRESS BENTSON**

Oh ! Miss Ellen !

**ROSE**

La brèche est faite, on peut passer.

**MISTRESS BENTSON** (*éperdue*)

Miss Rose vous aussi.

**GÉRALD**

Nous ne pouvons plus reculer, vénérable Mistress Bentson.

**MISTRESS BENTSON** (*entrant en faisant la grimace*)

Mais je ne sais pas chez qui nous sommes.

**FRÉDÉRIC**

Moi, je le sais très bien. Je ne connais pas le propriétaire de ce petit temple, mais j'ai beaucoup entendu parler de lui.

**GÉRALD**

Très positivement, nous n'avons pas été présentés.

**FRÉDÉRIC**

Nous nous livrons là à une plaisanterie extrêmement dangereuse.

**ROSE** (*vivement*)

N'effrayez pas Mistress Bentson.

**ELLEN**

Oh ! Non, ne l'effrayez pas !

**MISTRESS BENTSON**

Permettez, mesdemoiselles, je suis votre gouvernante, la prudence est un devoir pour moi.

**ROSE**

La prudence, oui ; mais la peur ?

**MISTRESS BENTSON**

La peur aussi. Quand M. le gouverneur a daigné me confier sa fille et sa nièce, il m'a recommandée d'avoir peur. Je me suis engagée à avoir peur. J'ai peur !

**ELLEN** (*gaîment à Rose*)

Vois comme c'est joli.

**ROSE**

Quel adorable fouillis de feuilles et de fleurs !

**FRÉDÉRIC**

Prenez garde aux serpents, sous les fleurs, Miss Rose !

**ELLEN**

Comme elle est coquette, cette rivière, toute bordée de verdure.



**ROSE**

Elle a l'air de s'allonger dans une courbe gracieuse pour arriver jusqu'ici.

**ELLEN**

Vois donc ces belles fleurs.

**FRÉDÉRIC**

N'y touchez pas, Miss Ellen, ce sont des daturas, des daturas stramonium, très inoffensifs en Angleterre, mais, sous ce beau ciel indien, il suffirait d'en mettre une feuille sous vos jolies dents...

**MISTRESS BENTSON**

Pour être empoisonnée ?

**GÉRALD**

Pour être empoisonnée.

**FRÉDÉRIC**

Parfaitement, Mistress Bentson.

**MISTRESS BENTSON**

C'est un pays abominable.

**FRÉDÉRIC**

Si vous me permettiez de vous parler raison...

**ROSE**

Nous ne voulons pas !

**ELLEN**

Non, non, nous ne voulons pas !

**FRÉDÉRIC**

Voyons, Gérald, toi qui as des droits ou du moins un semblant de droits, puisque tu auras le bonheur d'épouser Miss Ellen dans quelques semaines...

**GÉRALD**

Je n'userai jamais de mes droits pour contrarier ma femme.

**ELLEN** *(lui tendant la main)*

À la bonne heure, voilà une bonne parole!

**FRÉDÉRIC**

Oh ! Ces amoureux ! *(À Gérald)* L'aventure, d'ailleurs, ne te déplaît pas. *(À Miss Ellen)* Vous ne le connaissez pas bien, Miss Ellen ; il aime le danger, il y met de la Poésie ! C'est un rêveur de l'impossible, un enthousiaste de l'inconnu ; il se perd avec amour dans les nuages bleus,...

**ELLEN** *(vivement)*

Je ne lui reproche pas.

**FRÉDÉRIC** *(gaîment)*

Au contraire, n'est-ce pas ? C'est moi qui suis prosaïque. Je vous jure pourtant que si j'étais seul...

**ROSE**

Quoi ? Nous ne nous exposons pas beaucoup, puisque nous ne rencontrons personne. On dirait cette demeure inhabitée.

**FRÉDÉRIC**

Je vous répète qu'elle est parfaitement habitée par un brahmane fanatique qui se nomme Nilakantha. Il desservait une pagode que la conquête a ruinée, ce qu'il nous pardonne difficilement.

**MISTRESS BENTSON**

Mais j'en vois encore partout des pagodes !

**FRÉDÉRIC**

Dans les villes, oui ; nous aurons même demain une des plus grandes fêtes hindoues. Tous les brahmanes des environs vont se réunir à la grande pagode, mais dans les campagnes, le culte disparaît peu à peu. Nilakantha s'est retiré sur ce coin de terre qu'il a consacré à Brahma, de sa propre autorité, et il vit des modestes offrandes de quelques Hindous qui lui sont restés fidèles. Il a une fille.

**ELLEN**

Une fille ?

**MISTRESS BENTSON**

Ces gens-là ont des filles ?

**FRÉDÉRIC**

Elle se nomme Lakmé.

**ELLEN**

Oh ! Le joli nom : Lakmé !

**ROSE**

Je voudrais bien la voir.

**FRÉDÉRIC**

Il ne manquerait plus que cela. Mais vous ne savez donc pas, européenne que vous êtes, que cette petite personne, née dans une pagode, vouée à quelque dieu ou à quelque déesse du ciel indien, se croit elle-même d'essence divine. Elle méprise tout ce qui se passe en dehors de cette enceinte et elle ne se montre pas.

**ELLEN**

Et vous croyez qu'elle est belle ?

**FRÉDÉRIC**

Ravissante, dit-on

---

*(Chanté)*

**ELLEN**

Quand une femme est si jolie, Elle a bien tort de se cacher.

**FRÉDÉRIC**

Dans ce pays tout est folie  
Et j'admets tout, moi, sans broncher.

**GÉRALD**

Une idole qu'on divinise !

**ROSE**

Que l'on enferme avec ferveur !

**GÉRALD**

Et qui jamais ne s'humanise !

**MISTRESS BENTSON**

Je la crois laide à faire peur !

**ELLEN**

Une femme est toujours sensible  
Au juste hommage qu'on lui rend.

**FRÉDÉRIC**

En Europe, c'est bien possible ;  
Mais ici, c'est tout différent !  
(Ensemble)

**ELLEN, ROSE**

Ah ! Beaux faiseurs de systèmes,  
Amoureux du changement,  
Laissez-là vos poèmes  
Et raisonnons un moment.  
Oui, les femmes sont partout les mêmes  
Fort heureusement,  
Les femmes sont les mêmes partout les mêmes  
Fort heureusement, fort heureusement !

**MISTRESS BENTSON**

Ah ! Beaux faiseurs de systèmes,  
Amoureux du changement,  
Laissez-là vos poèmes  
Et raisonnons un moment.  
Partout les femmes sont les mêmes  
Partout les femmes sont les mêmes  
Fort heureusement !

**GÉRALD**

Ah ! Beaux faiseurs de systèmes,  
Amoureux du changement,  
Laissez-là vos poèmes  
Et raisonnons un moment.  
Partout les femmes sont toujours les mêmes  
Partout les femmes sont les mêmes,  
Heureusement,  
Fort heureusement, fort heureusement !

**FRÉDÉRIC**

Je hais tous les systèmes,  
J'observe tout simplement  
Sans faire de poèmes,  
J'observe tout simplement.  
Les femmes ne sont pas partout les mêmes  
Les femmes ne sont pas les mêmes,  
Heureusement,  
Fort heureusement, fort heureusement !

**ELLEN**

Si nous cherchions un peu sa trace  
Dans cet enclos mystérieux ?

**FRÉDÉRIC**

Oh ! Non ! Ce serait d'une audace  
À faire bondir tous leurs Dieux !

**ROSE (railleuse)**

A-t-elle une grâce divine ?

**FRÉDÉRIC (avec bonhomie)**

Mon Dieu ! Moi, je me l'imagine !

**GÉRALD (raillant)**

Faudrait-il vivre à ses genoux ?

**MISTRESS BENTSON (ironique)**

Dites donc qu'elle est mieux que nous !

**FRÉDÉRIC**

Je ne dis pas cette sottise,  
Non...  
Mais, sous ce beau ciel de feu,  
Les femmes, que leur soleil grise,  
Des nôtres diffèrent un peu.  
Leur vertu bizarre  
Manque d'apparat ;  
L'amour s'en empare  
Sans loi ni contrat !  
Ce n'est plus l'amour aux façons coquettes,  
Ce n'est plus ce tendre et doux sentiment,  
Un bonheur d'allures discrètes,  
Qui finit très moralement.  
Non, leur cœur s'enivre  
Du plaisir d'aimer  
Et pour elles, vivre,  
Ce n'est que charmer,  
Vivre, c'est charmer !

**ELLEN (Récit.)**

Ce sont des femmes idéales,  
Qui charment instantanément  
Et nous leur paraîtrons banales,  
Nous, qui voulons plaire autrement.  
Nous sommes conquises  
Avec moins d'éclat !  
De peur des surprises  
La raison combat.  
Mais elles n'ont pas, vos enchanteresses,  
Les effrois charmants des premiers aveux,  
Ni les troubles, ni les ivresses  
D'un bonheur que l'on rêve à deux !  
Ces beautés célestes  
Savent tout charmer,  
Mais nous, plus modestes,  
Nous savons aimer, nous savons aimer.

**FRÉDÉRIC**

Ne croyez pas que je compare !

**ELLEN, ROSE, MISTRESS BENTSON**

C'est votre esprit qui vous égare !

**GÉRALD** (*riant*)  
Il est naïf en vérité !

**FRÉDÉRIC**

Je dis ce qu'on m'a raconté.  
(*Reprise de l'ensemble*)

**ELLEN, ROSE, MISTRESS BENTSON, GÉRALD**

Vraiment son esprit s'égare,  
C'est trop de naïveté  
Quelle crédulité quelle crédulité !  
Ah ! Beaux faiseurs de systèmes,  
Amoureux du changement.  
Laissez-là vos poèmes  
Et raisonnons froidement.

**FRÉDÉRIC**

Je crois ce qu'on m'a raconté, ce qu'on m'a  
raconté !  
Moi, je hais tous les systèmes.  
J'observe tout simplement,  
Sans faire de poèmes  
J'observe tout simplement.  
(*Ensemble*)

**ELLEN, ROSE**

Oui, les femmes sont partout les mêmes  
Fort heureusement,  
Les femmes sont les mêmes partout les mêmes  
Fort heureusement, fort heureusement !  
Gardez-vous de rien changer.  
En amour c'est un danger.  
Ah ! (*laissez-là vos beaux systèmes*) ah !  
Partout les femmes sont bien les mêmes, les  
mêmes !

**MISTRESS BENTSON**

Partout les femmes sont les mêmes  
Partout les femmes sont les mêmes  
Fort heureusement !  
Gardez-vous de rien changer.  
En amour c'est un danger,  
Ah ! laissons-là ces beaux systèmes.  
Partout les femmes, les femmes sont bien les  
mêmes, les mêmes !

**GÉRALD**

Partout les femmes sont toujours les mêmes  
Partout les femmes sont les mêmes,  
Heureusement,  
Fort heureusement, fort heureusement !  
Gardons-nous, de rien changer.  
En amour c'est un danger,  
Ah ! laissez-là vos beaux systèmes,  
Partout les femmes, les femmes sont bien les  
mêmes, les mêmes !

**FRÉDÉRIC**

Les femmes ne sont pas partout les mêmes  
Les femmes ne sont pas les mêmes,  
Heureusement,  
Fort heureusement, fort heureusement !  
Oui, parfois il faut changer.  
Je n'y vois aucun danger.

Je ne veux suivre aucun système,  
Partout les femmes, les femmes, ne sont pas les  
mêmes, les mêmes !

**FRÉDÉRIC**

Nous commettons un sacrilège qu'un Hindou ne  
pardonne pas !

**GÉRALD**

Qu'importe à des soldats !

**FRÉDÉRIC**

On tombe un jour sans bruit enfermé dans un  
piège !

**MISTRESS BENTSON**

Partons ! Partons !

**ROSE** (*apercevant les bijoux sur la table de  
pierre*)

Oh ! Des bijoux !

**MISTRESS BENTSON**

Suivez-moi !

**ELLEN**

Des bijoux ravissants !  
Laissez-nous les voir !

**MISTRESS BENTSON**

Non ! Non !

**ELLEN**

Quel dommage !

**GÉRALD**

Eh bien ! J'en prendrai le dessin.

**ELLEN**

Vous resterez sans nous ?

**GÉRALD**

Vous les mettrez le jour de notre mariage !

**ELLEN**

Pourtant, si c'était dangereux...

**GÉRALD**

Non !

**FRÉDÉRIC**

C'est très imprudent.  
Ah ! Le vilain métier que celui d'homme sage !  
Autre variante des dialogues de la scène  
précédente

**ROSE** (*apercevant les bijoux sur la table de  
pierre*)

Tiens des bijoux de femme!

**ELLEN**

De la fille du brahmane!

**ROSE**

Qu'ils sont gracieux de forme

**FRÉDÉRIC** (*vivement*)

Mesdemoiselles! N'y touchez pas.

**ELLEN**

Rassurez-vous, je n'y toucherai pas puisqu'ils sont sacrés.

Mais Gérard pourrait en prendre le dessin.

**FRÉDÉRIC**

Vous voulez qu'il s'installe avec ses crayons?

**GÉRALD**

Pourquoi pas ?

**FRÉDÉRIC**

Comment ! Pourquoi pas ?... Parce qu'en entrant ici, nous n'avons pas seulement commis une violation de domicile condamnable en tous pays, mais un véritable sortilège, la demeure d'un brahmane étant sacrée comme la pagode elle-même. Or un sacrilège commis par un Européen n'est jamais resté impuni. Le coupable tombe un jour ou l'autre frappé par une main invisible.

**MISTRESS BENTSON**

Ah! Mon Dieu, pourquoi ne nous avez-vous pas dit ça tout de suite ?

**GÉRALD**

Les officiers de Sa Majesté la Reine d'Angleterre se moquent des brahmanes.

**FRÉDÉRIC**

Il ne s'agit pas de courage avec des ennemis qui ne se montrent jamais, qui poursuivent leur vengeance dans l'ombre sans se hâter, attendant l'instant propice, sûrs que pas un des leurs ne les dénoncera. Rappelez-vous que nous sommes en pays conquis.

**MISTRESS BENTSON**

Oui! Oui ! En pays barbare. Quand je pense que nous serions si bien à Londres à Hyde-Park, humant ce joli brouillard qui nous fait le teint frais. Maintenant, mesdemoiselles, j'userai de mon autorité.

**GÉRALD**

Je propose une transaction. Vous allez retourner à la ville, respectable Mistress Bentson.

**MISTRESS BENTSON**

Merci.

**GÉRALD**

Avec ces demoiselles et Frédéric.

Moi, je resterai pour copier ces bijoux qui plaisent à Miss Ellen.

**ELLEN** (*à Gérard*)

Si pourtant vous deviez courir un danger...

**GÉRALD** (*riant*)

Pas le moindre. Aussitôt que je vois arriver quelqu'un, je me sauve. Je n'y mettrai pas d'amour-propre.

**ELLEN**

Je porterai ces bijoux-là, le jour de notre mariage.

**GÉRALD**

C'est alors que je les trouverai jolis.

**MISTRESS BENTSON**

Eh bien, mesdemoiselles ?

**ROSE** (*à Ellen*)

Je regrette de m'en aller.

**ELLEN**

Je le regrette bien davantage.

**FRÉDÉRIC** (*à Gérard*)

Rappelle-toi que tu as tort.

**MISTRESS BENTSON**

Monsieur Frédéric...

**FRÉDÉRIC** (*en sortant*)

C'est un héros, lui ! Tu es un héros !  
Et moi je suis ridicule... parfaitement ridicule...  
Voilà, généralement en ce monde, le sort des hommes sages.

**MISTRESS BENTSON**

Monsieur Frédéric... (*Ils sortent*)

---

**N° 4 - AIR**  
**GÉRALD****GÉRALD** (*Seul, se préparant à dessiner*)

Prendre le dessin d'un bijou,  
Est-ce donc aussi grave ?  
Ah ! Frédéric est fou !  
Frédéric, ayant fait signe à Gérard de le suivre,  
hausse les épaules et sort. Gérard se dirige vers  
les bijoux, puis s'arrête.

Mais d'où vient maintenant cette crainte  
insensée ?

Quel sentiment surnaturel  
A troublé ma pensée  
Devant ce calme solennel !  
(*S'animant*)

Fille de mon caprice,  
L'inconnue est devant mes yeux !  
Sa voix à mon oreille glisse  
Des mots mystérieux.  
Non ! Non !

Fantaisie aux divins mensonges, tu reviens  
m'égarer encor.

Va, retourne au pays de songes,

Ô fantaisie aux ailes d'or

Ô fantaisie aux ailes d'or !

Va ! va ! Retourne au pays des songes.

Ô fantaisie aux ailes d'or !

*(Prenant un bracelet)*

Au bras poli de la païenne

Cet anneau dut s'enlacer !

Elle tiendrait toute en la mienne,

La main qui seule y peut passer !

*(Prenant un anneau)*

Ce cercle d'or

Je le suppose,

A suivi les pas voyageurs

D'un petit pied qui ne se pose

Que sur la mousse ou sur les fleurs !

*(Prenant le collier)*

Et ce collier encor parfumé d'elle,

De sa personne encor tout embaumé.

A pu sentir battre son cœur fidèle,

Tout tressaillant au nom du bien aimé,

Tout tressaillant au nom, au nom du bien aimé.

Non ! Non ! Fuyez !

Fuyez, chimères.

Rêves éphémères

Qui troublez ma raison.

Fantaisie aux divins mensonges,

Tu reviens m'égarer encor.

Va, retourne au pays des songes,

Ô fantaisie aux ailes d'or.

Ô fantaisie aux ailes d'or.

Va ! Va ! Retourne au pays des songes,

Ô fantaisie aux ailes d'or, ô fantaisie, ô fantaisie  
aux ailes d'or !

#### **N° 4 bis. - SCÈNE**

**GÉRALD, puis LAKMÉ, MALLIKA**

**GÉRALD** *(renonçant à dessiner) (parlé)*

Non ! Je ne veux pas toucher à ces parures de  
jeune fille ! Non ! C'est une profanation !

Lakmé ! Elle s'appelle Lakmé !

*(Il va pour s'en aller quand il entend la voix de  
Lakmé sur la barque)*

C'est elle, les mains pleines de fleurs. Lakmé !

C'est elle !

*(Il se cache, tout ému, dans un massif  
d'arbustes).*

**LAKMÉ, MALLIKA** *(ensemble, devant la statue  
de Ganeça)*

Ô toi qui nous protèges,

Garde nous des pièges

De nos persécuteurs !

*(Elles posent les fleurs aux pieds de l'idole).*

**LAKMÉ** *(à Mallika)*

Et maintenant, dans cette eau transparente

Qui sur le sable d'or, murmure insouciant.

D'un soleil accablant viens braver les ardeurs.

#### **MALLIKA**

Oui, profitons de l'heure propice

Où les arbres touffus

Répandent sur la rive une ombre protectrice !

*(Elle disparaît vivement derrière les arbres.*

*Lakmé défait le manteau qui l'enveloppe, puis,  
au moment de suivre Mallika, elle s'arrête  
rêveuse).*

#### **LAKMÉ**

Mais je sens en mon cœur des murmures  
confus !

#### **N° 5 - RÉCITATIF et STROPHES**

**LAKMÉ, GÉRALD** *(caché)*

#### **LAKMÉ**

Les fleurs me paraissent plus belles.

Le ciel est plus resplendissant !

Les bois ont des chansons nouvelles.

L'air qui passe est plus caressant.

Je ne sais quel parfum m'enivre.

Tout palpite et je commence à vivre.

Pourquoi ?

Pourquoi dans les grands bois aimé-je à  
m'égarer

Pour y pleurer ?

Pourquoi suis-je attristée au chant d'une

colombe,

Pour une fleur fanée, une feuille qui tombe ?

Et cependant ces pleurs ont des charmes pour  
moi,

Je me sens heureuse,

Je me sens heureuse,

Pourquoi ?

Pourquoi chercher un sens au murmure des  
eaux

Dans les roseaux ?

Pourquoi ces voluptés à sentir dans l'espace

Comme un souffle divin qui m'embaume et qui  
passe ?

Parfois aussi ma bouche a souri malgré moi,

Je me sens heureuse,

Je me sens heureuse.

Pourquoi ?

#### **N° 5 bis - RÉCITATIF**

**LAKMÉ, MALLIKA, HADJI, GÉRALD** *(caché)*

**LAKMÉ** *(apercevant Gérald et poussant un cri)*

Ah ! Mallika ! Mallika !

**MALLIKA** *(accourant)*

Lakmé !

**HADJI** *(accourant)*

Quel danger te menace !

**LAKMÉ** *(maîtrisant son émotion)*

Aucun ! Je me trompais...

Tout m'effraie aujourd'hui !

Mon père ne vient pas, et pourtant l'heure

passe...

Allez tous deux vers lui, allez !

*(Mallika et Hadji sortent en la regardant avec étonnement)*

## **N° 6 - DUO**

### **LAKMÉ, GÉRALD**

Lakmé, dès que les deux serviteurs sont sortis, va droit à Gérald qui a fait un pas vers elle et qui la regarde avec ravissement

### **LAKMÉ** *(courroucée)*

D'où viens-tu ?  
Que veux-tu ?  
Pour punir ton audace  
On t'aurait tué devant moi !  
*(À demi voix)*

Mais je rougis de mon effroi !  
Et je ne veux pas qu'on sache  
Que le pied d'un barbare a souillé d'une tache  
La demeure sacrée où père se cache !  
Oublie et pour jamais ce qui frappe tes yeux,  
Va t'en ! Va t'en !  
Va t'en ! Je suis fille des Dieux !

### **GÉRALD**

Oublier que je t'ai vue,  
Te redressant toute émue  
Sous un geste triomphant !  
De colère frémissante,  
Inflexible, menaçante,  
Avec ce regard d'enfant !  
Oublier que je t'ai vue  
Te redressant toute émue  
Avec ce regard d'enfant !

### **LAKMÉ**

Jamais le plus téméraire,  
Jamais un Hindou mon frère,  
N'oserait parler ainsi !  
Et ce Dieu qui me protège  
Punira ton sacrilège,  
Va t'en, va t'en sors d'ici !

### **GÉRALD**

Oublier que je t'ai vue !  
Et cette grâce ingénue !  
Et ce charme pénétrant !  
*(Ensemble)*

### **GÉRALD**

Ah ! Tu veux que je t'oublie,  
Lorsque je sens que ma vie  
À tes lèvres se suspend,  
Oublier que je t'ai vue !  
Et cette grâce ingénue !  
Ah ! Tu veux que je t'oublie,  
Lorsque je sens que je sens que ma vie  
À tes lèvres se suspend !

### **LAKMÉ**

D'où vient qu'à sa vue.  
De surprise émue,  
Mon cœur est tremblant !  
À sa vue,

De surprise émue,  
Je sens en mon cœur  
L'ardeur  
D'une étrange fièvre. Ah ! va t'en !  
*(Un peu radoucie)*  
Tu ne savais pas, sans doute,  
Quel danger tu courrais !  
Maintenant suis ta route,  
Va ! C'est la mort dont rien ne pourrait te  
garder, va !

### **GÉRALD** *(très doux, sans bouger)*

Laisse-moi ! Laisse-moi te regarder !

### **LAKMÉ** *(à part)*

C'est pour moi dont il sait la haine,  
Et c'est pour me voir un instant  
Qu'il brave la mort, qui l'attend !  
Quelle force vers moi l'entraîne ?  
*(À Gérald)*

D'où te vient  
Cette audace surhumaine ?  
Quel est le Dieu qui te soutient ?

### **GÉRALD**

Quel Dieu ? Quel Dieu ?  
Ah C'est le Dieu de la jeunesse,  
C'est le Dieu du printemps,  
C'est le Dieu qui nous caresse  
De ses baisers ardents,  
Par qui s'ouvrent les calices  
Des roses chaque jour,  
C'est le Dieu de tes caprices  
C'est l'amour !

### **LAKMÉ** *(à part)*

Il m'a semblé une flamme  
Avait passé sur mon âme,  
L'emplissant toute d'émoi !  
Quels sont ces mots nouveaux pour moi ? Ah !  
*(Répétant comme malgré elle les paroles de Gérald)*

C'est le Dieu de la jeunesse,  
C'est le Dieu du printemps,  
C'est le Dieu qui nous caresse  
De ses baisers ardents,  
Par qui s'ouvrent les calices  
Des roses chaque jour,  
C'est le Dieu de mes caprices !  
C'est l'amour.  
C'est l'amour !

### **GÉRALD**

Ah ! Reste, reste encore pensive et rougissante,  
Laisse passer sur ta douce pâleur  
Le charme enchanteur  
De ta pudeur naissante !

### **LAKMÉ, GÉRALD**

Ah !  
*(En élargissant)*

C'est le Dieu de la jeunesse,  
C'est le Dieu du printemps,  
C'est le Dieu qui nous caresse  
De ses baisers ardents,  
Par qui s'ouvrent les calices  
Des roses chaque jour,  
C'est le Dieu de mes (tes) caprices, c'est  
l'amour !  
C'est le Dieu de la jeunesse, c'est l'amour !

**LAKMÉ** (*poussant un grand cri*)  
Grands Dieux ! Voici mon père !  
Fuis ! Par pitié par pitié !  
(*Suppliant*)  
Par pitié... pour moi !

**GÉRALD** (*s'éloignant*)  
Non ! Je ne t'oublierai plus, ô douce vision !

## **N° 6 bis - SCÈNE HADJI, NILAKANTHA, LAKMÉ, LES HINDOUS**

**HADJI** (*montrant au Brahmane la clôture  
brisée*)  
Viens ! Là ! Là !

**NILAKANTHA** (*avec indignation*)  
Dans ma demeure !  
Un profane est entré chez moi !

**LAKMÉ**  
Je meurs d'effroi !

**NILAKANTHA**  
Il faut qu'il meure !  
Vengeance ! Vengeance !

**NILAKANTHA et LES HINDOUS**  
Vengeance !  
(*Des Hindous qui sont entrés sur les pas du  
brahmane répètent son cri de vengeance  
pendant que Lakmé reste pétrifiée*)

## **Acte II**

### **ENTR'ACTE**

*Place publique d'une ville Hindoue. De  
nombreuses boutiques chinoises et indiennes,  
des bazars, des étalages d'étoffes. À droite, la  
tente d'une maison de repos ou confiserie, avec  
divers bancs et chaises en bambou devant les  
petites tables à incrustation de nacre. Au fond,  
une grande pagode. C'est l'heure du marché.*

**N° 7 - CHOEUR ET SCÈNE DU MARCHÉ**  
*Promeneurs, marchands, matelots, un Domben,  
un Chinois. Au lever de rideau, les marchands  
de fruits, de bijoux, etc., appellent les  
promeneurs venus pour la fête*

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS,  
MATELOTS, MISTRESS BENTSON, DOMBEN,  
KOURAVAR, puis FRÉDÉRIC, ROSE**

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**  
Allons, avant que midi sonne,  
Venez, on ne vend plus, on donne,  
Jamais nous ne trompons personne.  
Venez, le marché va finir.  
Venez car nous allons partir.  
Allons, avant que midi sonne,  
Venez, on ne vend plus, on donne,  
Venez, le marché va finir, nous allons bientôt  
partir.  
Venez, le marché va finir,  
Le marché va finir !

**HINDOUS**  
Admirez cette babouche !

**CHINOISE**  
Gâteaux exquis à la bouche !

**HINDOUS**  
Et ces mouchoirs merveilleux !

**CHINOIS**  
Et ravissants pour les yeux !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**  
Voyez ces fraîches bananes  
Et ces feuilles de bétel.  
Belles nattes de lianes !  
Goûtez ces rayons de miel !  
Admirez cette babouche !  
Gâteaux exquis à la bouche !  
Charmant les yeux !

**6 MATELOTS** (*frappant sur une table*)  
Servirez-vous les profanes,  
Fils de Brahma, Roi du ciel !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**  
Regardez-moi,  
Écoutez-moi !  
Répondez-moi,  
Achetez-moi !

**6 MATELOTS**  
Servirez-vous les profanes,  
Fils de Brahma, Roi du ciel !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**  
Accordez-moi la préférence !  
Profitez de notre présence.

**6 MATELOTS**  
Allons ! Servez ! Ô fils de Brahma !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**  
Regardez-moi,  
Écoutez-moi !  
Achetez-moi !  
Ah ! Allons, avant que midi sonne,

**6 MATELOTS**

Quand midi sonne,

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**

Venez, on ne vend plus, on donne,

**6 MATELOTS**

Il faut partir.

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**

Jamais nous ne trompons personne.

**6 MATELOTS**

Comment personne

Ici ne vient nous servir !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**

Venez, le marché va finir.

Venez car nous allons partir.

Allons, avant que midi sonne,

**6 MATELOTS**

Comment personne

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**

Venez, on ne vend plus, on donne,

**6 MATELOTS**

Pour nous servir !

Faut-il qu'on vous bâtonne !

Allons ! Allons ! Hâtez-vous de venir !

**MARCHANDS CHINOIS ET HINDOUS**

Venez, le marché va finir,

Nous allons bientôt partir.

Venez, le marché va finir, le marché va finir !

**MISTRESS BENSTON** (*égarée dans la foule*)

Ces égoïstes,

Peu formalistes,

Caudent de leurs amours

Et me perdent toujours !

**UN DOMBEN** (*presque parlé*)

Madame, la bonne aventure ?

**MISTRESS BENTSON**

Laissez-moi, je vous conjure.

**CHINOIS**

Voyez ces bijoux dorés.

**MISTRESS BENTSON**

Monsieur, vous m'exaspérez !

**UN KOURAVAR** (*un Cipaye*)

Laissez madame, on la désolé ! (*Il lui vole sa montre*).

**MISTRESS BENTSON**

Ah ! Merci ! (*presque parlé*)

Mais il me vole !

**LE DOMBEN**

Je vais lire dans votre main

Quel bonheur vous attend demain !

**MISTRESS BENTSON**

Mais monsieur ! Laissez-moi tranquille !

**CHINOIS**

Cet élixir rend la santé.

Et donne aux femmes la beauté !

**MISTRESS BENTSON**

Merci, monsieur, c'est inutile !

**KOURAVAR** (*lui volant son mouchoir*)

Chacun son lot !

**CHINOIS**

Encore un mot ! Encore un mot !

Encore un mot ! Encore un mot !

**LE DOMBEN**

À moi plutôt !

À moi plutôt ! À moi, plutôt !

**LE KOURAVAR** (*regardant la montre qu'il a volée*)

Chacun son lot ! Chacun son lot, son lot !

**MARCHANDS HINDOUS ET CHINOIS**

À moi plutôt !

**MISTRESS BENTSON** (*furibonde*)

Assez !

(*parlé*)

Je suis la gouvernante

De la fille du Gouverneur !

**FRÉDÉRIC** (*accourant*)

C'est Mistress Bentson en fureur !

**ROSE** (*accourant*)

C'est Mistress Benson, qu'avez-vous ?

**FRÉDÉRIC**

Qu'avez-vous ?

**MISTRESS BENTSON**

On me violente !

(*Ensemble*)

**MARCHANDS HINDOUS ET CHINOIS** (*le chœur reprend comme si rien ne s'était passé*)

Venez avant que midi sonne,

Ici l'on ne vend plus, on donne

Nous allons bientôt partir,

Venez, le marché va finir,

Vite, avant que midi sonne,

Ici l'on ne vend plus, on donne,

Nous allons bientôt partir

Venez, le marché va finir,

Venez, le marché va finir !



**FRÉDÉRIC**

Faut-il s'effrayer de la sorte  
Pour quelques honnêtes marchands  
Trop pressants !

**ROSE**

Faut-il s'effrayer de la sorte  
Pour quelques honnêtes marchands  
Trop pressants !

**MISTRESS BENTSON**

Voilà qu'ils font les innocents !  
Et c'est ma montre qu'on emporte !  
*(On entend la cloche du marché)*  
Ciel ! Quel est ce nouveau tapage !  
Trop tard ! Trop tard !

**FRÉDÉRIC**

C'est le signal du départ.  
Le marché déménage.  
C'est le départ !

**ROSE**

Le marché déménage !  
C'est le départ !

**6 MATELOTS, LES MARCHANDS HINDOUS  
ET CHINOIS**

C'est le signal du départ !  
*(Reprise du chœur. Les marchands se retirent  
peu à peu, chassés par les gardes. Quelques  
promeneurs hindous et des matelots sont restés  
par groupes au fond du théâtre).*  
*(Ensemble)*

**LES MARCHANDS HINDOUS ET CHINOIS**

Voilà déjà que midi sonne,  
Venez, on ne vend plus, on donne.  
Jamais nous ne trompons personne.  
Venez, le marché va finir, et maintenant il faut  
partir.  
Ecoutez-moi,  
Achetez-moi,  
Accordez-moi la préférence,  
C'est pour finir !  
Il faut partir !  
Voilà déjà midi qui sonne,  
Le marché doit finir !

**6 MATELOTS**

Voilà midi qui sonne,  
Partez, on l'ordonne !  
Faut-il qu'on vous bâton !  
Allons, il faut partir,  
Délivre-nous de ta présence,  
Ô sottise engeance !  
Car c'est la loi !  
Pour obéir  
Il faut partir  
Quand midi sonne,  
Le marché doit finir !  
*(La musique continue en sourdine)*

**MISTRESS BENTSON**

Ils sont assourdissants !  
Je demande du calme, un peu de calme !

**FRÉDÉRIC**

Il faudra y renoncer pour aujourd'hui  
Mistress Bentson.

**N° 7bis - RÉCITATIF****ROSE, MISTRESS BENTSON, FRÉDÉRIC****ROSE**

Moi, j'adore ce tapage !

**MISTRESS BENTSON**

Cependant, le marché est fini.

**FRÉDÉRIC**

Mais la fête commence !

**MISTRESS BENTSON**

Et que vont-ils faire encore ?

**FRÉDÉRIC**

Ils vont danser sur toutes les places, et changer  
à tous les coins de rue.  
La foule se plaît à aller de l'un à l'autre - tantôt  
ici, tantôt là,  
C'est très amusant !

**MISTRESS BENTSON**

Mais nous avons perdu Miss Ellen !

**FRÉDÉRIC**

Elle est sous la garde de son fiancé.

**ROSE**

Oh ! Elle ne court aucun danger.  
Ah ! Voici les danseuses !

**MISTRESS BENTSON**

Quelles danseuses ?

**FRÉDÉRIC**

N'avez-vous jamais entendu parler des  
bayadères de l'Inde ?

**MISTRESS BENTSON**

Que font-elles ordinairement ?

**FRÉDÉRIC**

Elles vivent dans les pagodes pour la plus  
grande joie des prêtres de Brahma.

**MISTRESS BENTSON**

Ce sont des vestales !

**FRÉDÉRIC**

Si vous voulez. Ce sont des vestales qui n'ont  
rien à garder !

**MISTRESS BENTSON**

Oh ! Shocking !

**N° 8 - AIR DE DANSES (BALLET DES BAYADÈRES)**

*(Composé de différentes parties appelées Terána, Keklah, Persian)  
(Coda, avec chœurs)*

**LA FOULE**

Ah !  
Pour nos yeux charmés  
Dansez encor, filles des cieux.  
Ah !  
De notre danse doublez l'essor,  
Ah ! Tournez encor,  
Plus vite encor, plus vite encor  
Par la danse entraînante,  
Par la danse enivrante,  
Charmez nos yeux,  
Filles des cieux !

**SORTIE**

*Les Bayadères sortent suivies de la foule.  
Pendant qu'elles sortent, on voit passer  
Nilakantha, revêtu du costume de Sanniassy, ou  
pénitent hindou, accompagné de sa fille.*

**N° 8bis - RÉCITATIF**

**ROSE, MISTRESS BENTSON, FRÉDÉRIC**

**ROSE** *(à Frédéric)*

Voyez donc ce vieillard et cette jeune fille.

**FRÉDÉRIC**

C'est un Sanniassy.

**ROSE**

Comme son regard brille !

**FRÉDÉRIC**

Il va dans la ville quêtant de modestes offrandes  
et sa fille dira ces pieuses légendes que les  
Indiens aiment tant.

**MISTRESS BENTSON**

Ah ! Miss Ellen, enfin !

**FRÉDÉRIC**

Toute joyeuse au bras de son fiancé.

**ELLEN**

Ne plaisantez pas. J'ai été très inquiète et je me  
reprochais d'avoir laissé Gérald dans le jardin de  
ce brahmane.

**MISTRESS BENTSON**

Vous n'y avez couru aucun danger ?

**GÉRALD**

Aucun!

**ROSE**

Mais il n'a pas rapporté les dessins qu'on lui  
demandait.

**FRÉDÉRIC**

Bah! Vraiment ?

**ELLEN**

Il a eu raison.

**MISTRESS BENTSON**

Vous êtes reparti ?

**GÉRALD**

La fille du brahmane était là cueillant des fleurs.

**FRÉDÉRIC**

Tu l'as vue

**GÉRALD**

Je l'ai aperçue.

**FRÉDÉRIC**

Ah ! Ah !

**ELLEN**

J'aurais eu de vrais remords si ma curiosité  
avait causé le moindre chagrin à cette jeune  
fille. Voilà que maintenant elle va m'intéresser,  
la petite déesse.

**FRÉDÉRIC** *(à part)*

Elle ne s'aperçoit pas qu'il est tout à fait rêveur,  
l'ami Gérald. Il y a des grâces d'état.

**MISTRESS BENTSON**

Mesdemoiselles, ne me quittez plus.

**FRÉDÉRIC** *(bas à Gérald)*

Tu sais que nous avons un appel à trois heures.

**GÉRALD**

Vraiment ?

**FRÉDÉRIC**

Le régiment part cette nuit, pour combattre des  
rebelles.

**GÉRALD**

Il faut absolument le cacher à ces dames.

**FRÉDÉRIC**

C'est cela.

*(À Mistress Bentson)*

Je vous conseille maintenant, Mistress Bentson,  
de rentrer avec ces demoiselles au palais du  
gouverneur. Il n'y aura plu à voir que la  
cérémonie de la pagode et le passage de la  
déesse Dourga. Nous irons vous prendre.

**ELLEN**

Vous rentrez avec nous, Gérald ?

**GÉRALD**

Mais certainement.

**ELLEN**

Vous ne m'avez pas dit si elle était vraiment belle la fille du brahmane.

**GÉRALD**

Elle est étrange.  
(*Il sort avec Ellen*)

**MISTRESS BENTSON**

Je ne suis pas fâchée de rentrer, moi, et cependant, on n'a plus rien à me voler.  
(*Elle sort*)

**ROSE** (*au moment de les suivre, à Frédéric, en s'arrêtant*)  
Est-ce que vous n'avez pas une revue aujourd'hui ?

**FRÉDÉRIC**

En simple appel.

**ROSE**

En tenue de guerre.

**FRÉDÉRIC**

Mais non, pas en tenue de guerre. Pourquoi en tenue de guerre ?

**ROSE**

Vous ne nous dites pas que votre régiment part cette nuit ?

**FRÉDÉRIC**

Le régiment ?

**ROSE**

Oh! Je sais qu'on le cache.

**FRÉDÉRIC**

Où avez-vous pris ces nouvelles?

**ROSE**

Chez mon oncle le gouverneur, par hasard. On ne se défie pas de moi.

**FRÉDÉRIC**

C'est-à-dire que nous devons faire à l'aube une promenade militaire.

**ROSE**

Dans une province révoltée ; Je n'ai pas voulu en parler à Ellen parce qu'elle tremblerait à l'idée de voir partir son fiancé. Elle n'a pas mon courage, et puis, moi, je n'ai pas de fiancé.

**FRÉDÉRIC** (*à part*)

Elle est ravissante !

**ROSE**

Ellen est déjà loin. (*S'arrêtant.*) Vous ne partirez pas sans nous faire vos adieux ?

**FRÉDÉRIC**

Non, certes.

**ROSE** (*apercevant Nilakantha et Lakmé*)

Voici encore ce vieillard et cette jeune fille. Ils m'effraient.

**FRÉDÉRIC**

Prenez mon bras.

**ROSE**

Oh! Volontiers! C'est parce que j'ai peur.

**FRÉDÉRIC**

Elle est adorable!  
(*Ils sortent*).

**N° 9 - SCÈNE ET STANCES  
NILAKANTHA, LAKMÉ****NILAKANTHA**

C'est un pauvre qui mendie,  
Une diseuse de chansons.  
(*Frédéric et Rose passent avec indifférence*)  
Cette foule étourdie  
S'éloigne quand nous passons !  
Sous ce vêtement misérable  
Voit-on le justicier qui poursuit un coupable !  
Ces Anglais sentent-ils tout leur sang se figer  
En lisant sur mon visage  
Que je vais me venger !

**LAKMÉ** (*timidement*)

Brahma nous défend-il d'oublier un outrage ?

**NILAKANTHA**

L'outrage d'un étranger !

**STANCES****NILAKANTHA****NILAKANTHA** (*avec beaucoup de tendresse*)

Lakmé, ton doux regard se voile,  
Ton sourire s'est attristé  
Comme on voit pâlir une étoile,  
Une ombre assombrit la beauté,  
C'est que Dieu de nous se retire,  
C'est qu'il attend la mort du criminel,  
Mais je veux retrouver ton sourire,  
Oui, je veux retrouver ton sourire,  
Et dans tes yeux, et dans tes yeux  
Je veux revoir le ciel !  
Le cœur rempli d'ardentes fièvres,  
J'ai voulu t'écouter dormir !  
Un rêve passait sur tes lèvres  
Et je voyais ton front rougir.  
C'est que Dieu de nous se retire,  
C'est qu'il attend la mort du criminel  
Mais je veux retrouver ton sourire,  
Oui, je veux retrouver ton sourire  
Et dans tes yeux,  
Et dans les yeux je veux revoir le ciel !

**N° 9bis - RÉCITATIF  
LAKMÉ, NILAKANTHA**

**LAKMÉ**

Ah !  
C'est de ta douleur que je me sens émue,  
Ma gaïté reviendra ! Vois, elle est revenue.

**NILAKANTHA** *(d'une voix contenue)*

Si ce maudit s'est introduit chez moi,  
S'il a brave la mort pour arriver à toi,  
Pardonne-moi ce blasphème,  
C'est qu'il t'aime !  
*(Avec beaucoup de sentiment)*  
Toi, ma Lakmé,  
Toi, la fille des dieux.  
Il va triomphant par la ville,  
Nous allons retenir cette coule mobile,  
Et, s'il te voit, Lakmé,  
Je lirai dans ses yeux !  
Affermis bien ta voix !  
Sois souriante,  
Chante !  
La vengeance est là !

**N° 10 - SCÈNE ET LÉGENDE DE LA FILLE DU  
PARIA**

*(Air des clochettes)*

**LAKMÉ**

**LAKMÉ** *(sans mesure)*

Ah !  
*(Peu à peu, la foule des Hindous s'est  
rapprochée, attirée par la voix de Lakmé)*

**NILAKANTHA**

Par les dieux inspirée,  
Cette enfant vous dira  
La légende sacrée  
De la fille du Paria...

**LES HINDOUS**

Écoutons la légende, écoutons !

**LAKMÉ** *(presque en récitatif)*

Où va le jeune Indoue,  
Fille des Parias,  
Quand la lune se joue  
Dans les grands mimosas ?  
Quand la lune se joue  
Dans les grands mimosas ?  
Elle court sur la mousse  
Et ne se souvient pas  
Que partout on repousse  
L'enfant des parias.  
Elle court sur la mousse,  
L'enfant des parias ;  
Le long des lauriers roses,  
Rêvant de douces choses,  
Ah !  
Elle passe sans bruit  
Et riant à la nuit à la nuit !  
Ah !

Là-bas dans la forêt plus sombre,  
Quel est ce voyageur perdu ?  
Autour de lui des yeux brillent dans l'ombre,  
Il marche encore au hasard éperdu !  
Les fauves rugissent de joie,  
Ils vont se jeter sur leur proie  
La jeune fille accourt et brave leurs fureurs,  
Elle a dans sa main la baguette  
Où tinte la clochette, où tinte la clochette  
Des charmeurs.

*(Imitant la clochette)*

Ah ! Ah ! Ah !

L'étranger la regarde,  
Elle reste éblouie,  
Il est plus beau que les Rajahs !  
Il rougira s'il sait qu'il doit la vie  
À la fille des parias.  
Mais lui, l'endormant dans un rêve,  
Jusque dans le ciel il l'enlève,  
En lui disant : « Ta place est là ! ... »  
C'était Vishnou, fils de Brahma !  
Depuis ce jour au fond des bois,  
Le voyageur entend parfois  
Le bruit léger de la baguette  
Où tinte la clochette,  
Où tinte la clochette  
Des charmeurs.

*(Imitant la clochette)*

Ah ! Ah ! Ah !

**N° 11 - SCÈNE**

**NILAKANTHA, LAKMÉ, LES HINDOUS, puis  
GÉRALD, FRÉDÉRIC**

**NILAKANTHA**

*(À part)*  
La rage me dévore,  
Il n'est pas venu,  
Je l'aurais reconnu !  
*(À sa fille)*  
Chante ! Chante encore !

**LAKMÉ** *(hésitante)*

Mon père !

**NILAKANTHA**

Chante ! Chante encore !

**LES HINDOUS**

Ah ! Chante encore !  
*(Quelques officiers paraissant au fond. Gérald et  
Frédéric sont avec eux)*

**NILAKANTHA** *(à demi voix)*

Chante ! Chante !

**LAKMÉ**

Où va le jeune Indoue,  
Fille des parias,  
*(Elle aperçoit Gérald qui ne l'a pas encore vue -  
Très émue)*

Quand la lune se joue  
Dans les grands mimosas...

**NILAKANTHA**

Encor !

**LAKMÉ**

Elle court sur la mousse et ne se souvient pas...

**NILAKANTHA**

Encor !

**LAKMÉ** (*se troublant de plus en plus*)

...ah !

**NILAKANTHA**

Chante !

**LAKMÉ**

...ah !

**NILAKANTHA**

Encor !

**LAKMÉ** (*poussant un cri en voyant Gérald qui s'approche*)

Ah ! Ah !

**GÉRALD** (*s'élançant pour la soutenir*)

Lakmé

**NILAKANTHA** (*s'emparant de sa fille*)

C'est lui !

**LES HINDOUS**

Qui la trouble ainsi ?

**LAKMÉ** (*cherchant à maîtriser son émotion*)

C'est un mal que j'ignore,

Ce n'est rien !

C'est fini...

Je veux...

Je veux chanter encore.

(*D'une voix faible*)

Ah !

**GÉRALD**

La fille du Brahmane !

**FRÉDÉRIC**

Ici !

**LAKMÉ**

Ah !

**NILAKANTHA** (*à sa fille*)

Ah ! Brahma t'inspirait, l'étranger s'est trahi !

**LAKMÉ** (*faiblissant*)

Ah !

**GÉRALD** (*avec émotion*)

C'est Lakmé, c'est elle !

**FRÉDÉRIC**

Sois prudent.

**GÉRALD**

Laisse-moi !

Laisse-moi la revoir.

(*On entend dans le lointain un roulement de tambour et des fifres*)

**FRÉDÉRIC**

On nous appelle !

**GÉRALD**

Attends !

**LES HINDOUS**

Les soldats ! Les soldats !

**FRÉDÉRIC**

Par cette enfant es-tu donc retenu ?

**GÉRALD**

Non ! Non !

(*Ils s'éloignent*)

**NILAKANTHA** (*Récit.*)

Je le connais ! Je le connais !

Dieu nous est revenu !

(*Des soldats Anglais défilent au fond du théâtre, fifre et tambours en tête.*)

*La foule les accompagne et s'éloigne lentement.*

*Le Brahmane et les conjurés se groupent sur le devant de la scène*)

**N° 12 - SCÈNE ET CHOEUR**

**NILAKANTHA, CONSPIRATEURS**

**NILAKANTHA** (*mystérieusement aux conjurés*)

Au milieu des chants d'allégresse,

Quand la foule suivra

Le cortège de la Déesse,

Mon regard le désignera.

Des siens séparant le coupable,

Sans bruit, pas à pas, vous irez.

**CONSPIRATEURS**

Des siens séparant le coupable,

Sans bruit, pas à pas, nous irons.

**NILAKANTHA**

Et dans un cercle infranchissable,

Lentement vous l'enfermerez.

**CONSPIRATEURS**

Et dans un cercle infranchissable,

Lentement nous l'enfermerons,

**NILAKANTHA, CONSPIRATEURS**

Lentement nous enfermerons.

## CONSPIRATEURS

Lentement nous l'enfermerons.

## NILAKANTHA

Alors éloignez-vous sans crainte.

Je serai là !

J'ai préparé mon bras pour cette tâche sainte,

Et c'est moi qui le frapperai !

Et c'est moi qui le frapperai !

## CONSPIRATEURS

Des siens séparant le coupable,  
Sans bruit, pas à pas, nous irons,  
et dans un cercle infranchissable,  
Lentement nous l'enfermerons,  
Lentement nous l'enfermerons !

## LAKMÉ

Ô mon père, je te suivrai !

## NILAKANTHA

Non ! Mon cœur, qui n'a jamais faibli,  
Se troublerait près de toi...

Non !

Reste, reste avec Hadji !

*(Les conjurés et le Brahmane sortent lentement ; Lakmé reste seule avec Hadji)*

## N° 12bis - RÉCITATIF

### HADJI

*HADJI (parlé, avec musique à l'orchestre)*

Le maître ne pense qu'à sa vengeance.

Il n'a pas vu couler tes larmes, ô maîtresse,  
mais Hadji était là.

Hadji sait lire sur les visages : il sait quelle trace  
y laisse la douleur.

Il t'appartient et la vie d'Hadji ne compte pas.

Quand tu étais enfant, j'allais défier les tigres  
dans les forêts sauvages pour cueillir la fleur  
que tu aimais...

J'allais au fond de la mer chercher pour toi une  
perle plus belle que toutes les perles.

Aujourd'hui tu es femme, ta pensée a d'autres  
caprices, ton cœur a d'autres désirs.

Si tu as un ennemi à punir, parle !

Si tu as un ami à sauver, ordonne !

*(À ce moment, Gérald revient rêveur. Lakmé fait  
signe à Hadji de s'éloigner, puis court vers  
Gérald)*

## N° 13 - DUO

### GÉRALD, LAKMÉ

#### GÉRALD

Lakmé ! Lakmé !

C'est toi !

C'est toi qui viens à moi !

*(Avec ferveur)*

Dans le vague d'un rêve,  
Je t'ai vue en passant,  
Le voile se soulève

Et l'idole descend,  
Je subis ta puissante,  
Par ton charme enchaîné,  
Et je vais sans défense  
Vers le ciel entraîné.

#### LAKMÉ *(tristement)*

Mon ciel n'est pas le tien

Le Dieu que tu révères

N'est pas celui que je connais ;

Au mien si je te ramenaï,

Tout les Hindous, nos frères,

Devraient te protéger.

*(En hésitant un peu)*

Tu me courrais aucun danger !

#### GÉRALD

Viennent tous les dangers du monde !

Dans l'ivresse profonde

Où ma raison se perd,

Verrais-je sous mes pas

Un abîme entr'ouvert.

Quand de tes longs cheveux

Doucement tu m'effleures ?

#### LAKMÉ *(résolument)*

Je ne veux pas que tu meures !

#### GÉRALD *(avec passion)*

Ah ! C'est l'amour endormi

Qui de son aile t'effleure,

Et ton cœur s'est raffermi,

Tu ne veux pas que je meure !

Ah ! C'est l'amour endormi

Qui de son aile t'effleure,

Et ton cœur s'est raffermi,

Tu ne veux pas que je meure !

#### LAKMÉ

Hélas ! C'est un ennemi

Dont le souffle ardent m'effleure,

Tout mon être a frémi,

Mais je ne veux pas qu'il meure !

Hélas ! C'est un ennemi

Dont le souffle ardent m'effleure, ah !

Je ne veux pas qu'il meure !

#### GÉRALD

Ah ! Ton cœur s'est raffermi,

Tu ne veux pas que je meure !

#### LAKMÉ *(mystérieusement)*

Dans la forêt près de nous,

Se cache toute petite,

Une cabane en bambous

Qu'un grand arbre vert abrite,

Comme un nid d'oiseaux peureux,

Dans les lianes posée

Et sous les fleurs écrasée,

Elle attend des gens heureux,

Dans les lianes posée,

Et sous les fleurs écrasée,

Elle attend des gens heureux.

Elle échappe à tous les yeux,

Dehors, rien ne la révèle,  
Le grand bois silencieux  
qui l'enferme est jaloux d'elle,  
C'est là que tu me suivras.  
Toujours à l'aube naissante  
Je reviendrai souriante,  
Et c'est là que tu vivras !

**GÉRALD** (*répétant les paroles de Lakmé*)  
Toujours à l'aube naissante,  
tu reviendras souriante

**LAKMÉ**  
Je viendrai souriante

**GÉRALD, LAKMÉ**  
Et c'est là que tu vivras !

**GÉRALD** (*avec passion*)  
Ô douce enchanteresse,  
Parle, parle toujours !

**LAKMÉ**  
Ah ! Viens ! Viens ! Le temps presse  
Et les instants sont courts !

**GÉRALD**  
Tu veux que je me cache,  
Tu ne peux pas savoir  
Qu'ici l'honneur m'attache,  
L'honneur et le devoir.

**LAKMÉ**  
Lakmé t'implore et te supplie !

**GÉRALD**  
Demande moi plutôt ma vie !

**LAKMÉ**  
Ai-je donc perdu mon pouvoir ?

**GÉRALD**  
Ah ! Lakmé, tu pleures !

**LAKMÉ** (*avec beaucoup d'élan*)  
Je ne veux pas que tu meures !

**GÉRALD**  
Ah ! C'est l'amour endormi  
Qui de son aile t'effleure,  
Et ton cœur s'est raffermi,  
Tu ne veux pas que je meure !  
(*Ensemble*)

**LAKMÉ**  
Hélas ! C'est un ennemi  
Dont le souffle ardent m'effleure, ah !  
Je ne veux pas qu'il meure !

**GÉRALD**  
Tu ne veux pas que je meure !  
Ah ! Ton cœur s'est raffermi,  
Tu ne veux pas que je meure,  
Lakmé, que je meure !

## **LAKMÉ**

Ah ! je ne veux pas qu'il meure, qu'il meure !  
C'est fini, les nôtres sont là !  
Voici la déesse Dourga !  
(*Elle se sépare de Gérald et sort en voyant  
arriver Nilakantha*)

## **N° 14 - FINAL**

**LAKMÉ - ELLEN - ROSE - MISTRESS  
BENTSON - GÉRALD - HADJI - FRÉDÉRIC -  
NILAKANTHA et les CHOEURS**

*Chant des Brahamanes*

## **BRAHAMANES** (*Basses*)

Ô Dourga, toi qui renais  
Dans les flots du Gange,  
À nos yeux, viens apparais  
Toi par qui tout change.  
(*Les Brahmanes se dirigent vers la Pagode*)  
(*Sopranos et Ténors*)  
Dourga, entends nos voix !  
Dourga, entends nos voix !  
Danse sacrée  
Déesse d'or, entends nos voix,  
Que ton bras nous protège.  
Tu nous souris et tu nous vois  
Saluant ton cortège.  
Chant des Brahamanes

## **BRAHAMANES** (*Basses*)

Ô Dourga, toi qui renais  
Dans les flots du Gange,  
À nos yeux, viens apparais  
Toi par qui tout change.  
(*Sopranos et Ténors*)  
Dourga, entends nos voix !  
Dourga, entends nos voix !  
Danse sacrée  
Déesse d'or, entends nos voix,  
Que ton bras nous protège.  
Tu nous souris et tu nous vois  
Saluant ton cortège !  
(*Les Brahmanes et les Bayadères entrent dans  
la Pagode - Ellen et Rose rentrent  
accompagnées de Mistress Bentson, puis  
Frédéric arrive avec Gérald*)

## **ELLEN**

Voyez cette ville en fête !

## **ROSE**

Et ces cris, ces cris et ces hurras.

## **MISTRESS BENTSON**

Ils ont tous perdu la tête  
Pour leur déesse aux dix bras !

## **ELLEN, ROSE**

Ils ont tous perdu la tête  
Pour leur déesse aux dix bras !

**FRÉDÉRIC** *(qui rejoint Géraud)*

C'est pour admirer la Déesse  
Que tu nous as quittés ainsi ?

**GÉRALD** *(préoccupé)*

Oui ! Leur fête m'intéresse.

**FRÉDÉRIC** *(souriant)*

La fille du Brahmane a passé par ici.

**GÉRALD** *(éclatant)*

C'est une fête, une folie  
Qui passe et qu'on oublie,  
Mais dans mon cœur révolté  
Je sens avec épouvante  
Que Lakmé seule est vivante,  
Je n'y vois que sa beauté !

**BRAHAMANES** *dans la Pagode (Basses)*

Ô Dourga, toi qui renais  
Dans les flots du Gange,  
À nos yeux, viens apparais  
Toi par qui tout change.  
*(Sopranos et Ténors)*  
Dourga, entends nos voix !  
Dourga, entends nos voix !

**FRÉDÉRIC** *(gaîment)*

Je te ferais une belle morale,  
Si nous ne partions pas demain.  
Mais la guerre a du bon,  
Cette fille idéale  
Ne sera plus sur ton chemin. *(Il s'éloigne).*  
*(Les brahmanes sortent de la Pagode, escortant la statue de la Déesse Dourga dont la statue est portée à bras dans une sorte de palanquin. La nuit est venue. Des porteurs de torches accompagnent le cortège. Les danses sacrées reprennent).*

**ELLEN, ROSE, MISTRESS BENTSON**

Comment fuir ce tapage ?  
Ils ont juré tous je le gage,  
De nous étourdir du soir au matin !

**BRAHAMANES** *(Basses)*

Ô Dourga, toi qui renais  
Dans les flots du Gange,  
À nos yeux, viens apparais  
Toi par qui tout change.  
*(Sopranos et Ténors)*  
Dourga, entends nos voix !  
Dourga, entends nos voix !  
Déesse d'or, entends nos voix,  
Que ton bras nous protège.  
Tu nous souris et tu nous vois  
Saluant ton cortège, ton cortège.  
Ô Déesse, viens encor,  
Viens, que ton bras nous protège.  
Apparais, apparais ô Dourga ! Viens ! Entends-nous, ô Dourga !  
*(La procession sort)*

*(Les Hindous et Nilakantha guettent Géraud. - Nilakantha le désigne du doigt. Les Anglais, à part Géraud qui demeure fasciné, s'arrangent pour s'échapper de la foule).*

**GÉRALD**

C'est un rêve, une folie  
Qui passe et qu'on oublie,  
Mais dans mon cœur révolté  
Je vois avec épouvante  
Que Lakmé seule est vivante,  
Je n'y vois que sa beauté !  
*(Géraud aperçoit Lakmé qui se montre à droite. Il va vers elle. Les conspirateurs le cernent de près. Nilakantha le suit et, au moment où Géraud est près de Lakmé, il le frappe et se sauve vivement en le voyant tomber).*

*(Géraud frappé par Nilakantha pousse un cri et tombe. Tous les conspirateurs disparaissent) .*

**LAKMÉ**

Ils l'ont tué !  
Hadji !  
Chut !  
*(Lakmé se précipite vers Géraud, se penche sur lui, l'examine, et sa figure s'éclaire lorsqu'elle reconnaît que la blessure n'est pas dangereuse.)*  
Ils croient leur vengeance assouvie !  
*(Elle appelle Hadji qui accourt ; celui-ci comprend et va chercher des porteurs).*  
Tu m'appartiens pour toujours,  
Je ne vivais que de ta vie,  
Dieu protège nos amours !  
Dieu protège nos amours !  
*(Hadji et les porteurs emmènent Géraud précipitamment).*

### ACTE III

#### ENTR'ACTE

*Une partie de forêt de l'Inde, dans laquelle on aperçoit une sorte de cabane en bambous perdue sous les lianes et les fleurs. Géraud est étendu sur un lit de feuillage. Lakmé épie son sommeil.*

#### N° 15 - BERCEUSE

**LAKMÉ**

**LAKMÉ**

Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé.  
Ah ! Reviens, ma voix t'appelle,  
Mon doux ami, reviens, ferme ton aile,  
Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé.  
Il dort !  
Puisse encor un moment  
Ma naïve chanson le bercer doucement.



Puisse-t-il de moi reposer un moment !  
Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé.  
Sa compagne qui l'appelle,  
N'entendra plus jamais battre son aile.  
Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé.  
Ah ! Reviens ! Ah !

**N° 15 bis - RÉCITATIF  
GÉRALD, LAKMÉ**

*Le théâtre représente une partie de forêt de l'Inde que le soleil éclaire de ses plus chauds rayons. Sous un arbre gigantesque une cabane à peine fermée et perdue dans les acacias roses, les daturas à double calice blanc, les tulipias jaunes.*

*Au lever de rideau, Gérald est étendu sur un lit de feuillage. Lakmé, à demi-penchée, inquiète, épie son sommeil en murmurant une chanson.*

**LAKMÉ**

Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé  
Ah ! Reviens, ma voix t'appelle,  
Mon doux ami, reviens, ferme ton aile !  
Sous le ciel tout étoilé  
Le ramier blanc au loin s'en est allé.

**GÉRALD** (*s'éveillant sans voir Lakmé*)

Quel vague souvenir alourdit ma pensée ?  
Et sur ma poitrine oppressée  
Quel rêve s'est appesanti ?  
Sous un charme accablant...je reste anéanti.  
Je me souviens, la ville était en fête,  
J'allais dans mon extase, à demi réveille,  
Quand l'éclair d'un poignard à mes yeux a brillé  
Et la nuit s'est faite.

**LAKMÉ** (*se penchant vers lui*)

Alors Hadji, dans l'ombre se glissant,  
T'a transporté sous ce toit de verdure.  
J'ai ramené la vie à ton front pâissant,  
Les filles de ma caste apprennent en naissant  
Comment le suc des fleurs guérit une blessure.

**GÉRALD**

Je me souviens, sans voix, inanimé,  
Je te voyais, sur mes lèvres penchée,  
Mon âme à tes regards toute entière attachée,  
Revivait sous ton souffle, ô ma douce Lakmé !

**N° 16 - CANTILÈNE  
GÉRALD**

**GÉRALD**

Lakmé ! Lakmé !  
Ah ! Viens, dans la forêt profonde  
L'aile de l'amour a passé,  
Et, pour nous séparer du monde,  
Sur nous le ciel s'est abaissé.  
Ah ! Viens, dans la forêt profonde

Pour nous faire oublier le monde  
L'aile de l'amour a passé.  
Ces fleurs courant capricieuses  
Ont des senteurs voluptueuses  
Qui jettent au cœur a molli  
L'ivresse et l'oubli.  
Ah ! Viens dans la forêt profonde,  
Pour jamais faire oublier le monde  
L'aile de l'amour a passé,  
L'aile de l'amour a passé !

**N° 17 - SCÈNE ET CHOEUR  
LAKMÉ, GÉRALD, CHOEURS DANS LA  
COULISSE**

**LAKMÉ**

Là, je pourrai t'entendre,  
Nous vivrons tous les deux  
Et je pourrai t'apprendre  
L'histoire de nos Dieux ;  
Nous chanterons en semble  
Ces Dieux fois bénis,  
Devant lesquels tout tremble,  
Qui nous ont réunis,  
et ton âme enflammée  
De bonheur s'emplira  
Sur la terre charmée  
Que protège Brahma !

**CHOEUR DES COURTISANS** (*dans la coulisse*)  
Ah !

**GÉRALD**

Ecoute !  
On passe sur la route  
Qui longe la forêt.

**LAKMÉ**

Personne ici ne nous découvrirait !

**CHOEUR (COUPLES D'AMOUREUX)**

Descendons la pente  
Doucement  
La source qui chante  
Nous attend  
Près de son murmure,  
Deux à deux,  
Puisons l'onde pure  
Sous les cieux.  
Descendons la pente  
Doucement,  
La source qui chante  
Nous attend.

**AUTRES COUPLES**

Ah !

**GÉRALD**

Quel est ce chant plein de tendresse  
Qui passe comme une caresse ?

**LAKMÉ**

Ce sont des couples amoureux  
Qui par les doux chemins ombreux

Vont à la source vénérée,  
Pour puiser l'eau sacrée,  
Chère aux amants heureux.  
(*Gravement*)  
Quand ils ont effleuré, de leurs lèvres brûlantes,  
La même coupe, ils sont unis, ils sont unis et  
pour toujours.  
Et les déesses bienfaitantes  
Veillent sur leurs amours.  
(*Ensemble*)

**GÉRALD**

Et les déesses bienfaitantes  
Veillent sur leurs amours.

**LAKMÉ**

Les déesses bienfaitantes  
Veillent sur leurs amours.

**CHOEUR (COUPLES D'AMOUREUX)**

Descendons la pente  
Doucement  
La source qui chante  
Nous attend  
Près de son murmure,  
Deux à deux,  
Puisons l'onde pure  
Sous les cieux.  
Descendons la pente  
Doucement,  
La source qui chante  
Nous attend.

**AUTRES COUPLES**

Ah !

**LAKMÉ**

Nous ne pourrions sans crainte  
Suivre ces amoureux  
Tous les deux,  
Mais à la source sainte  
J'irai seule pour toi.  
Attends-moi !

**GÉRALD**

Ô douce tentatrice !

**LAKMÉ**

Attends-moi !  
(*Elle s'éloigne*)

**GÉRALD (la suivant des yeux)**

Je vis de ton caprice  
Et de ta volonté.

**N° 18 - SCÈNE**

**FRÉDÉRIC, GÉRALD**

**FRÉDÉRIC (paraissant)**  
Vivant !

**GÉRALD (parlé)**  
Ah !

**FRÉDÉRIC (avec émotion)**

J'ai marché sous les hautes fougères  
Qu'on venait de froisser, j'ai vu sur les bruyères  
Et sur la mousse au reflet blanc,  
Des gouttes de sang !  
Je t'ai cru mort !  
Que fais-tu là ?

**GÉRALD**

Je rêve !

**FRÉDÉRIC**

Quand les nôtres vont partir ?

**GÉRALD**

Laisse-moi me souvenir...

**FRÉDÉRIC**

Quand le pays tout entier se soulève !

**GÉRALD**

Hier, on m'a frappé !  
Lakmé m'a sauvé !

**FRÉDÉRIC**

La fille du Brahmane ?

**GÉRALD**

Elle m'a fait revivre dans un monde où je reste  
éperdu...sans force...ivre  
De son charme et de son amour !

**FRÉDÉRIC**

Ah ! Je connais ces ivresses d'un jour !  
Elle te paraît charmante,  
Livrant toute son âme aux amours inconstants,  
Cette fille de l'Inde, ardente et frémissante,  
ardente et frémissante  
Sous les caresses du printemps !

**GÉRALD (avec passion)**

Non ! C'est un cœur qui s'éveille et se donne,  
C'est un amour naissant que la pudeur étonne.

**FRÉDÉRIC**

Allons, il faut la fuir, la fuir à l'instant même !  
Garde-toi d'un remords, si tu crois qu'elle  
t'aime...  
Ces enfants-là ne savent pas souffrir.

**GÉRALD**

Je l'envelopperai si bien de ma tendresse...

**FRÉDÉRIC**

Et miss Ellen ?

**GÉRALD**

Je subis le pouvoir d'une enchanteresse...

**FRÉDÉRIC**

Et...ton devoir ?

**GÉRALD**

Mon devoir ?

**FRÉDÉRIC** *(avec chaleur)*

Et notre passion, à nous tous, la meilleure ;  
Notre honneur de soldat !  
C'est demain qu'on se bat !

**GÉRALD**

Demain !

**FRÉDÉRIC**

Nous partons...nous partons dans une heure !

**GÉRALD** *(avec résolution)*

J'y serai !

**FRÉDÉRIC**

Je t'ai retrouvé ! Retrouvé !

**GÉRALD**

J'y serai ! *(regardant au fond)*  
C'est Lakmé ! C'est Lakmé qui m'apporte l'eau  
sainte !

**FRÉDÉRIC**

Oh ! Maintenant tu peux la voir, je suis sans  
crainte  
Et je t'attends !  
*(En sortant)*  
Il est sauvé !

**N° 19 - DUO****LE CHOEUR DANS LA COULISSE, LAKMÉ,  
GÉRALD****LAKMÉ** *(revient triomphante, elle apporte l'eau  
consacrée)*

Ils allaient deux à deux  
Et les mains enlacées,  
Les jeunes amoureux.  
Moi, je marchais près d'eux,  
Seule avec mes pensées.  
J'allais, le cœur tout en émoi,  
Comme eux de tendresse altérée.  
Et maintenant écoute-moi.  
*(Religieusement)*  
Quand à la même coupe on a bu l'eau sacrée,  
Ou reste pour toujours unis !  
*(Elle le regarde attentivement, puis, comme  
frappée de stupeur, elle pose la coupe en  
s'écriant :)*  
Ce n'est plus toi !  
Ce n'est plus toi !

**GÉRALD**

Lakmé !

**LAKMÉ**

Ah ! Ce n'est plus toi !  
Quand tu parlais, ton âme  
Sur tes lèvres se posait,  
Ton regard n'a plus la flamme  
Qui m'embrasait,

Sur ton visage un nuage a passé  
Et l'a glacé !

**GÉRALD**

N'es-tu plus l'enfant charmante  
Pour qui j'ai tout oublié ?

**LAKMÉ**

Ce n'est plus toi !

**GÉRALD**

Es-tu moins belle et moins aimante !

**LAKMÉ**

Ce n'est plus toi !

**GÉRALD**

Moins belle et moins aimante !

**LAKMÉ** *(gravement)*

Veux-tu qu'à mon destin ton destin lié ?

**GÉRALD**

Je veux ce que tu veux,  
Je veux ce que t'inspire  
Ton caprice, je veux, je veux te voir sourire.

**LAKMÉ** *(de même)*

Quel que soit le Dieu clément  
Dont tu bénis la puissance,  
Quelle que soit ta croyance,  
Tu sais ce que vaut un serment !

**GÉRALD** *(presque parlé)*

Ciel !  
*(Fifres dans la coulisse)*

**CHOEUR DES SOLDATS** *(au lointain dans la  
coulisse)*

Alerte !

**GÉRALD**

Nos soldats !

**CHOEUR DES SOLDATS**

Alerte !  
Courage !

**LAKMÉ**

Jure !

**CHOEUR DES SOLDATS**

Courage !

**GÉRALD**

Ce sont eux !

**CHOEUR DES SOLDATS**

Marchons le cœur content.  
Marchons en chantant.

**LAKMÉ**

Bois... et tu m'appartiendras !

**GÉRALD**

Lakmé !

**LAKMÉ** *(avec force en posant la coupe)*

Tu n'oses pas !

**CHOEUR DES SOLDATS**

Hardi voyage,  
Chansons et combats  
Sont le partage  
Des vrais soldats.  
Vers notre mère  
Allez triomphants  
Vers l'Angleterre  
Voyez, nos chants !

**LAKMÉ** *(regarde attentivement Gérald dont les yeux restent fixés du côté où l'on entend le chant des soldats)*

C'est là-bas que va sa pensée !

Son cœur a tressailli,

Et sa patrie à ses yeux s'est dressée !

Avec déchirement, après avoir essayé  
vainement d'attirer son regard.

Tout est fini !

Pendant que Gérald la tête penchée suit de  
l'oreille les tambours qui s'éloignent, Lakmé  
désespérée va cueillir une fleur de datura et la  
mord en souriant, sans que Gérald ne  
l'aperçoive.

**GÉRALD**

Lakmé ! Lakmé ! Qu'as-tu ?

**LAKMÉ** *(allant à lui, avec tendresse et souriante)*

Tu m'as donné le plus doux rêve  
Qu'on puisse avoir sous notre ciel,  
Reste encore, pour qu'il s'achève,  
Ici, loin de monde réel.

Tu m'as dit des mots de tendresse,  
Que les Hindous ne savent pas,  
C'est toi qui m'as appris l'ivresse  
Des aveux murmurés tout bas, murmurés tout  
bas.

Ah ! Tu m'as donné le plus doux rêve  
Qu'on puisse avoir sous notre ciel  
Reste encore pour qu'il s'achève,  
Ici, loin du monde réel,  
Loin du monde réel !

**GÉRALD**

Ce que je lis sur ton visage,  
Ma Lakmé, me glace d'effroi !  
De tout, mon âme se dégage  
Et je ne serai plus qu'à toi !

**LAKMÉ** *(avec passion)*

Ah ! Maintenant je veux te croire.

Voici la coupe où je vais boire.

*(Elle y trempe se lèvres et la lui tend)*

Prends !

**GÉRALD** *(la prenant avec exaltation)*

À toi ! Lakmé, et pour toujours !

*(Il boit)*

**LAKMÉ** *(avec mélancolie)*

C'est la fête de nos amours !

**GÉRALD**

Qu'autour de moi tout sombre,

Je ne veux pas une ombre.

Je ne veux pas une ombre

Sur ton front enchanté,

Je reste sous le charme,

Que jamais une larme

Que jamais une larme

Ne me voile ta beauté !

**LAKMÉ**

C'est la fête de nos amours,

C'est la fête de nos amours.

**GÉRALD**

Qu'autour de moi tout sombre,

Je ne veux pas une ombre,

Je ne veux pas une ombre

Sur ton front enchanté !

*(Ensemble)*

**GÉRALD**

Je reste sous le charme,

Que jamais une larme,

Que jamais une larme.

*(En élargissant)*

Ne me voile ta beauté !

**LAKMÉ**

C'est ma première larme...

Et je meurs sous le charme.

*(En élargissant)*

Par l'amour apporté !

**GÉRALD**

Toujours à toi, je te le jure !

**LAKMÉ** *(défaillante)*

C'est un serment que tu pourras tenir.

Je ne crains pas, va !

Que tu sois parjure !

Je vais mourir...

**GÉRALD**

Mourir !

**LAKMÉ** *(souriante)*

La mort ne sépare pas,

C'est elle qui nous lie,

Je te donne ma vie,

et je meurs dans tes bras...

**GÉRALD**

Lakmé !

**LAKMÉ**

Et je meurs dans tes bras !

**GÉRALD**

Non ! Ce n'est pas la mort,  
C'est la vie ardente  
Qui coule à plein bord  
Sur ta lèvre frémissante.  
Ah !  
Qu'autour de moi tout sombre,  
(Ensemble)

**LAKMÉ**

Adieu !  
Rêve qui sombre,  
Hélas, quelle ombre en mon cœur attristé !  
C'est ma première larme  
Et je meurs sous le charme  
Par l'amour apporté !  
Par l'amour apporté !

**GÉRALD**

Je ne veux pas une ombre,  
Je ne veux pas une ombre  
Sur ton front enchanté.  
Je reste sous le charme,  
Que jamais une larme  
Que jamais une larme  
Ne me voile ta beauté !  
Ne me voile ta beauté !

**N° 20 - FINAL****NILAKANTHA, LAKMÉ, GÉRALD****NILAKANTHA**

C'est lui ! C'est lui !  
Lui ! près de Lakmé !

**LAKMÉ**

Ciel ! Mon père !

**GÉRALD**

Frappez ! Frappez ! Je suis désarmé !

**NILAKANTHA**

Tu mourras ! Tu mourras !

**LAKMÉ (retenant son père d'un geste)**

Écoutez-moi !  
Nous avons bu tous deux à la coupe d'ivoire,  
Il est sacré pour vous !

**NILAKANTHA**

Lui !

**LAKMÉ (d'une voix faible)**

S'il faut à nos Dieux  
Une victime expiatoire,  
Qu'ils m'appellent vers eux !

**GÉRALD (effrayé)**

Quel éclair dans ses yeux brille !

**LAKMÉ (avec extase)**

Ils m'ont parlé !

**NILAKANTHA (éperdu, la saisissant)**

Lakmé ! Ma fille !

**GÉRALD**

Grand Dieu ! (avec des sanglots)  
Elle meurt pour moi !

**LAKMÉ (mourante, le sourire aux lèvres)**

Tu m'as donné le plus doux rêve  
Qu'on puisse avoir sous notre ciel,  
Reste encore, pour qu'il s'achève,  
Ici, loin du monde réel,  
Loin du monde... (Elle meurt)

**GÉRALD (poussant un cri)**

Ah ! Morte !

**NILAKANTHA (avec exaltation)**

Elle a l'éternelle vie,  
Quittant cette terre as servie,  
Elle porte là-haut nos vœux.  
Elle est dans la splendeur des cieus !

**GÉRALD**

Ah !